

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **34 (1947)**

Heft 2

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INHALT

Über einige Spätwerke von Tizian, von <i>Gotthard Jedlicka</i>	37
Staatliche Kunstpflege, von <i>Georgine Oeri</i>	48
Contribution à une théorie de l'architecture, par <i>Auguste Perret</i>	54
Wohngebäude rue Raynouard, Paris Architekt: <i>Auguste Perret</i> , Paris	56
Geschäftshochhaus für Algier Projekt von <i>Le Corbusier</i> , Architekt, Paris	58
Maison du Peuple in Clichy. Architekten: <i>Eugène Beau- douin & Marcel Lods</i> , Paris	60
Kunst und Theorie des Barocks, von <i>Ernst Stockmeyer</i>	63
Zu den Zeichnungen von Henri Baur, von <i>Ernst Stockmeyer</i>	68
Werkchronik	
Ausstellungen	* 13 *
Kunstnotizen	* 15 *
Denkmalpflege	* 18 *
Angewandte Kunst	* 19 *
Tribüne	* 19 *
Bücher	* 20 *
Kunstpreise und Stipendien	* 22 *
Öffentliche Kunstpflege	* 22 *
Wettbewerbe	* 22 *

Mitarbeiter dieses Heftes:

François Fosca, écrivain, Genève; Prof. Dr. Gotthard Jedlicka, Zürich; Georgine Oeri, Basel; Auguste Perret, architecte, Paris; Alfred Roth, Arch. BSA, Zürich; Dr. phil. Ernst Stockmeyer, Architekt, Zürich

Photographen:

Chevojon, Paris (S. 57); Robert Doisneau, Paris (S. 59); Walter Dräyer SWB, Zürich (Spätwerke Tizians S. 37-47); Kidder Smith, New York (S. 54)

Redaktion: Alfred Roth, Architekt BSA, Zürich;
Prof. Dr. Gotthard Jedlicka, Ordinarius für Kunst-
geschichte an der Universität Zürich

Redaktionssekretariat: Dr. Heinz Keller, Konservator,
Winterthur

Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung:
Buchdruckerei Winterthur AG.

Alle Einsendungen sind zu richten an das Redaktions-
sekretariat, Winterthur, Technikumstraße 81, Tel. 2 22 52.
Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangabe,
ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten

Obmann: Alfred Gradmann, Arch. BSA, Högger-
straße 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes

Zentralsekretariat: Börsenstraße 10, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins

Präsident: Josef Müller, Werkhofstraße 23, Solothurn

Architecture française. Note de l'éditeur

53

A l'occasion et en l'honneur de l'exposition d'architecture française montrée actuellement dans diverses villes suisses, nous publions dans ce cahier quelques projets et réalisations présentant les traits caractéristiques de l'art vivant tel qu'il se manifeste en France.

La «Contribution à une théorie de l'architecture» du grand Auguste Perret n'est pas le fruit de quelque vision abstraite, mais le résultat d'une réflexion nourrie par l'expérience, et c'est là ce qui lui confère une telle force de persuasion.

Dans le projet conçu par Le Corbusier pour un immeuble d'affaires à Alger, nous retrouvons les mêmes qualités de volonté lucide et de courage auxquelles la France, depuis des siècles, est redevable de tant d'édifices de premier ordre.

La Maison du Peuple de Clichy des architectes E. Beaudouin et M. Lods continue avec bonheur la tradition des grands bâtisseurs et inventeurs français qui, à toutes les époques, n'ont jamais craint de mettre au service de l'art de construire les possibilités techniques de leur temps.

La Maison du Peuple de Clichy (Paris)

60

Ce que cet édifice présente d'extraordinaire se rapporte avant tout aux deux points suivants: d'une part, c'est pour la première fois, à notre connaissance, qu'une construction moderne réalise avec tant de conséquence le principe de la transformation mécanique; et en second lieu, une haute science technique et une incomparable maîtrise architecturale ont également présidé, ici, à l'application d'un système de montage à éléments métalliques normalisés.

La nécessité d'avoir recours au principe de la transformation découlait des buts divers à remplir dans un espace relativement limité:

1. Le marché a lieu au rez-de-chaussée, lequel s'ouvre sur les quatre côtés.
2. La salle des fêtes et réunions occupe tout l'étage supérieur dès que l'ouverture médiane (17,5 x 35 m) a été fermée au moyen des éléments de plancher conservés dans la scène.
3. La salle de cinéma résulte de la fermeture de la partie médiane de la salle des fêtes au moyen d'éléments verticaux, également entreposés dans la scène.

Le toit, au-dessus de la partie médiane de l'édifice, est en verre et peut être replié, de sorte que marché, fêtes populaires et représentations peuvent avoir lieu à ciel ouvert.

Art et théorie du baroque

63

Par *Ernst Stockmeyer*

Dans son foisonnement presque démesuré, l'effort théorique de l'âge baroque tend avant tout à définir encore plus strictement les lignes et les règles fixes que s'étaient données la Renaissance au point de vue de la proportion, à les approfondir et à les justifier dans le sens métaphysique, et en même temps à les conserver comme lois objectives en les défendant contre l'irruption des tendances et des puissances de la subjectivité. A cet égard, ce sont surtout les Français qui viennent en tête. Par contre, en face de la tendance théorique qui se manifeste en France, l'activité pratique des Italiens et des Allemands du 18^e siècle accuse des traits essentiellement différents. Ici, en effet, l'art baroque s'adonne à la plus entière liberté, sans beaucoup se soucier des considérations abstraites dues aux théoriciens. Des Borromini, Guarini, Alfieri, Juvara aux Allemands Beer, Zimmermann, Neumann, Dientzenhofer, partout règne alors, aussi bien dans la création formelle que dans le domaine architectural, une spontanéité de l'esprit qui, malgré ce qu'elle a de déchaîné, mérite l'admiration.